HEIDRICH, Jürgen, *Protestantische Kirchenmusikanschauung in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts. Studien zur Ideengeschichte « wahrer » Kirchenmusik*

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1193>

DOI : 10.4000/ifha.1193

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « HEIDRICH, Jürgen, *Protestantische Kirchenmusikanschauung in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts. Studien zur Ideengeschichte « wahrer » Kirchenmusik* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1193> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1193>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HEIDRICH, Jürgen, *Protestantische Kirchenmusikanschauung in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts. Studien zur Ideengeschichte « wahrer » Kirchenmusik*

Patrice Veit

- 1 La seconde moitié du XVIIIe s. passe habituellement pour être une époque de déclin pour la musique d'Église (Kirchenmusik) protestante. Ce jugement dévalorisant porté sur cette époque remonte au début du XIXe s. (E.T.H. Hoffmann) et s'inscrit alors dans le mouvement de restauration de la musique protestante prônant un retour aux sources, et de « redécouverte » de Johann Sebastian Bach, qui, dans un mouvement ascendant depuis l'époque de la Réforme, marque dès lors l'apogée de la musique protestante. Sous l'effet d'une telle construction sans cesse réactivée au XIXe s. et dans la première moitié du XXe s., la seconde moitié du XVIIIe s. a souffert longtemps d'un profond désintérêt et l'on commence à peine à défricher l'abondant répertoire de cantates et d'oratorios de la période comprise entre 1750 et 1800, celle de « l'après-Bach ». On saura donc gré au livre de J.H., issu d'une thèse d'habilitation soutenue à Göttingen, de reconsidérer ce demi-siècle et de le replacer dans le contexte intellectuel de l'époque, d'autant plus que cette période connaît en même temps une intense activité de réflexion philosophique, esthétique ou théologique ayant pour objet la musique et se traduisant par un flot important d'écrits. L'ouvrage n'entend pas dresser un panorama complet, mais procède plutôt par touches successives. L'auteur se penche d'abord sur la curiosité et l'intérêt nouveaux portés à la musique religieuse italienne du XVIe s. et, en premier lieu, au Miserere de Gregorio Allegri, dans le sillage des voyages et des séjours effectués dans la péninsule, qui conduisent à redécouvrir et à penser à frais nouveaux le style vocal a-cappella au sein de la musique protestante. Puis il étudie l'activité en matière de musique religieuse du compositeur berlinois Carl Friedrich Christian Fasch (1736-1800) – le fondateur de la Singakademie de Berlin qui sera à

l'origine de la redécouverte de la Passion selon Saint Matthieu de Bach en 1829 – marquée en particulier par la composition de Missae breves. Il s'intéresse ensuite au rôle joué par Johann Friedrich Reichardt (1752-1814) dans le mouvement de rénovation de la musique religieuse protestante à la fin du XVIIIe s., dans la conception d'un oratorio de type « éclairé », où l'on reconnaît également l'influence de Klopstock, et dans la réception progressive et durable de la musique de Haendel en Allemagne, et notamment du Messie. J.H. décrypte enfin les débats théoriques et théologiques portant vers 1780 sur la nature du livret de l'oratorio, un genre qui connaît de très nombreuses compositions dans la seconde moitié du XVIIIe s. et dont le modèle est constitué par l'œuvre de Ramler/ Graun *Der Tod Jesu*. Les aspects traités dans cet ouvrage mettent en lumière la variété et la complexité des phénomènes à travers lesquels musiciens et théoriciens protestants allemands cherchent à définir l'essence et la forme de la « wahre » Kirchenmusik, une question qui ne cesse d'occuper les esprits à la fin du XVIIIe s. et au début du XIXe s.

2 Patrice VEIT